

LE DILEMME DU DÉBUTANT

Nous lui demandons peut-être de croire des faits AA passablement difficiles à avaler. Plus d'un membre AA ayant rechuté a été rejeté par son groupe avec le verdict sommaire: "Il ne veut pas cesser de boire." Peut-être. Mais il se peut qu'il ne soit pas préparé mentalement à croire, dès la première fois, à ces principes et pratiques étranges, nouveaux, incroyables, qui ont apporté le succès à la fraternité AA

La réputation d'AA et son pouvoir d'exemples s'allient pour nous amener la sobriété à une attitude favorable et pleine d'espoir. A sa première réunion de débutant, il s'attend à entendre "des réponses rationnelles et sensées". Mais lorsque nous commençons à expliquer le mécanisme d'AA, sa partie fonctionnelle, nous lui demandons de croire des choses qui entrent directement en conflit avec son expérience passée. Voyons deux exemples de ces faits AA difficiles à avaler:

1. La volonté: Durant toute sa vie, on a enseigné à M. l'Alcoolique que le succès en toute chose requiert une force de volonté suffisante pour balayer tous les obstacles. Maintenant, AA lui dit que la volonté humaine, basée sur l'ego et les objectifs humains, est un passif, et non un actif. Pour devenir sobre, il doit maintenant abandonner la volonté humaine et engendrer quelque chose de nouveau: la volonté spirituelle, basée sur l'humilité personnelle et sur la capitulation devant le fait de son impuissance.
2. Dieu comme Puissance supérieure: M. l'Alcoolique est d'accord avec nous lorsque nous lui disons qu'il est impuissant devant l'alcool et qu'il doit remettre sa sobriété entre les mains d'une puissance extérieure supérieure à lui-même. Mais lorsque nous mettons une étiquette sur cette puissance, Dieu, tel que nous Le concevons, nous provoquons un conflit, même s'il est possible que le nouveau venu ne l'exprime pas. Le mot "Dieu" a un effet particulièrement négatif sur la personne non-religieuse. Pour ce qui

est de l'alcoolique religieux, il a essayé précédemment d'atteindre Dieu par des prières conventionnelles et autres rites religieux. AA essaie-t-il de lui dire que nous avons quelque influence exclusive auprès de Dieu?

La même attitude incrédule confronte souvent l'exposé d'autres faits AA aussi difficiles à croire: le programme de vingt-quatre (24) heures, le mode de vie AA égoïste mais non-égoïste, la puissance de la sobriété de groupe par opposition à l'approche solitaire.

Comment pouvons-nous contourner la discussion intellectuelle qui s'ensuit lorsque nous lançons soudainement au nouveau venu ces nouveaux mots-images et propositions qui contredisent directement ce qu'on lui a enseigné dans le passé?

Vous pouvez peut-être essayer ceci: la prochaine fois que vous conduirez une réunion de débutants, je suggère qu'au lieu de raconter l'habituelle histoire de relèvement, vous mettiez l'accent sur trois points de persuasion:

1. Les grandes lignes de l'histoire du succès AA.
2. Un avertissement à l'effet qu'AA est une nouvelle expérience d'apprentissage et que certains de ses principes, tels que ceux cités plus haut, entreront en contradiction avec ses croyances passées.
3. Une explication à l'effet qu'AA n'est pas simplement une connaissance académique. C'est une sagesse qui peut être prouvée seulement par l'expérience personnelle.

N'enlèverions-nous pas la violence des arguments de notre débutant si nous concédions dès le début que certaines des vérités AA sont difficiles à croire à leur première audition? Si nous pouvions le persuader d'apprendre par l'action plutôt que par l'étude, n'éluderions-nous pas le côté analytique et ne le lancerions-nous pas plus facilement dans son programme d'une journée à la fois? Je le pense.